



Les campagnes françaises dans la dynamique des migrations internationales

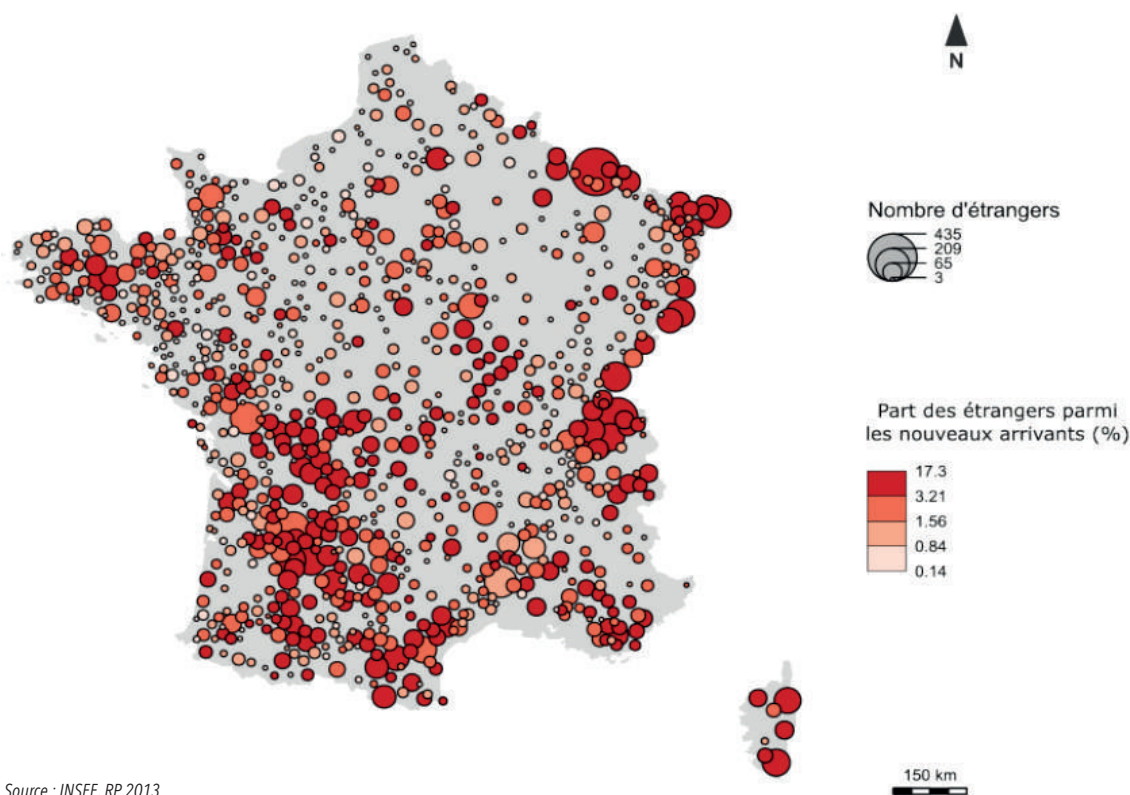
Lettre d'information

Édito

Camigri édite sa première lettre d'information trimestrielle. Elle s'adresse à tout public soucieux de poser un nouveau regard sur les « mondes ruraux ». Confrontées à la diversification croissante de mobilités internationales plus ou moins visibles et reconnues, les campagnes françaises connaissent en effet des changements socio-économiques et territoriaux parfois inaperçus, silencieux, sous-étudiés. L'équipe entend ici partager ses travaux à travers certaines activités menées dans le cadre de son programme de recherche financé par l'Agence Nationale pour la Recherche (ANR) et la Région Nouvelle-Aquitaine. Il est ainsi question de livrer, de manière élargie, le fruit de nos réflexions engagées dans plusieurs localités rurales de la France de l'ouest et qui trouveront certainement un écho plus lointain, au sein d'autres territoires. Actuellement lancée dans des opérations d'enquête et d'observations sur plusieurs terrains (Ariège, Dordogne, Vienne, Maine-et-Loire), l'équipe souhaite transmettre quelques principes fondateurs de son approche : proximité mesurée avec les territoires étudiés et ses habitants, production et communication dans des réseaux scientifiques, usage réflexif de l'image comme outil de travail, de communication et de réflexion.

David Lessault

Répartition spatiale des étrangers arrivés dans les campagnes françaises par migration internationale (2010-2014)



Les étrangers récemment arrivés en France et résidant dans les campagnes ont des localisations privilégiées : le Sud-Ouest de la France apparaît comme une région attractive, ainsi que la Bretagne et les régions frontalières. On observe également que selon les campagnes considérées, les étrangers participent plus ou moins fortement à l'évolution du solde migratoire des campagnes françaises et ainsi aux dynamiques démographiques de ces espaces. Dans le Sud-Ouest de la France, les étrangers représentent ainsi une part importante de l'ensemble des nouveaux arrivants et sont au cœur des enjeux de croissance démographique de ces campagnes.

Source : INSEE, RP 2013
Réalisation : Fromentin J., 2018

Julie Fromentin

Pays Vernois : à la rencontre des fraisiculteurs portugais

- ▶ À Cendrieux, dans les parcelles fraisicoles portugaises, le hors-sol est utilisée comme technique pour densifier l'espace et rentabiliser les petites entreprises familiales.
Crédit : Sophie Clair-Caliot, juin 2018



Au cœur du Pays Vernois (en Périgord blanc), la culture de la fraise s'est développée depuis les années 1970. En 1990, sous de grandes serres de plastique, près de 20 000 tonnes ont été cueillies par quelques 3 000 saisonniers étrangers, venus principalement du Portugal. Depuis, le système fraisicole est en pleine mutation technique en lien avec un phénomène de « crise » (concurrence européenne et surtout espagnole, épuisement des sols, diminution des exploitations, main-d'œuvre de plus en plus difficile à trouver, etc.). Les évolutions techniques de cette culture (variétés remontantes, hors-sol) ont provoqué un étalement de la saison qui a modifié les temporalités et les formes de la présence saisonnière portugaise.

D'une part, les ouvriers saisonniers sont devenus des « permanents » qui se sont installés de façon définitive en Dordogne et continuent de travailler dans les exploitations fraisicoles traditionnelles. D'autre part, la crise fraisicole ayant entraîné la faillite de certaines exploitations et la libération de terres agricoles, d'anciens ouvriers portugais ont pu devenir eux-mêmes fraisiculteurs. Si le système fraisicole a pu être un point d'entrée pour de nombreux ouvriers, il est aujourd'hui un point d'ancrage pour celles et ceux qui s'installent en fraisculture.

Ce phénomène, a priori imprévu pour des ouvriers étrangers, est récent et en plein essor : en effet, leur profil en fait des acteurs originaux, tant au niveau du parcours d'installation que de celui des espaces investis et des pratiques agricoles. Ce sont sur de petites parcelles achetées ou louées que s'implantent de micro-entreprises familiales et que se développent les techniques de fraises hors-sol. En jouant sur la densification de leurs parcelles hors-sol et sur des ressources propres à leur réseau « communautaire », ils sont, depuis une quinzaine d'années, les acteurs du maintien et de la recomposition du système fraisicole. Au-delà des espaces fraisicoles, la présence portugaise en Pays Vernois contribue aux dynamiques résidentielles et démographiques d'un espace rural en déprise.

Sophie Clair-Caliot

Un espace des possibles

Qu'ils viennent s'installer pour la retraite ou ouvrir un restaurant, retaper une maison pour faire un gîte, se lancer dans la permaculture, fixer une roulotte qui deviendra le siège d'une troupe de théâtre, monter une maison d'édition ou une bibliothèque, qu'ils trouvent plus prosaïquement un refuge pour fuir une zone de conflit ou changer de mode de vie, une très grande diversité de projets prennent place en Ariège depuis près de 50 ans avec l'arrivée de migrants. Ces migrants peuvent venir d'un pays étranger (Europe, Etats-Unis, Australie), d'une autre région française.

Ce foisonnement de projets se devine lorsque l'on parcourt les rues de Saint-Girons, du Mas d'Azil ou de Montbrun-Bocage un jour de marché. Loin de pouvoir être ramenée à des formes marginalité qu'on opposerait à la normalité des « autochtones », cette présence montre la capacité des territoires situés dans les interstices des grands axes de communication, comme l'Ouest de l'Ariège, d'ancrer des projets très novateurs. Le travail de terrain réalisé dans le cadre du projet Camigri permet de montrer à travers le récit et le suivi de ces migrants qu'aussi aventureux que soit leur projet au départ, celui-ci se reconfigure au gré des rencontres et des échanges. Cette ressource sociale peut être soit locale, se caractériser par de l'entraide de voisinage, soit s'appuyer sur

des réseaux sociaux qui les connectent avec des expériences faites en d'autres lieux comparables (Cévennes, Corrèze, Dordogne). Cette vie sociale engendre beaucoup d'échanges de savoir-faire et de circulation de personnes notamment via le woofing. L'enquête se poursuit en cherchant à étudier les effets d'une telle présence, les innovations dans l'agriculture et l'éducation qu'elle porte, mais aussi les conflictualités possibles en lien avec la coexistence sur un petit espace de modes de vie très différents.

Christophe Imbert



« Le nomade's land. Terre de rêves et de possibles » ◀
Crédit : Christophe Imbert et William Berthomière, mai 2018

Des mineurs en milieu rural

Depuis les années 1990, des mineurs originaires des pays d'Afrique subsaharienne, du Maghreb, d'Europe de l'est, du Moyen-Orient ou d'Asie finissent leur voyage en France. Ces mineurs dits « non accompagnés » sont sans leur représentant légal en France. Cette situation en fait des mineurs isolés en situation de danger que les autorités départementales doivent protéger (art. 375 Code civil). Pour prétendre à une protection de l'Aide sociale à l'enfance, les mineurs doivent passer une évaluation sociale qui a pour objectif de vérifier leur minorité et leur isolement. En attendant de pouvoir être entendus par un évaluateur, les mineurs sont très souvent placés dans des hôtels conventionnés par le Conseil départemental. Depuis quelques temps, les milieux ruraux apparaissent comme une nouvelle option d'hébergement d'urgence pour ces jeunes en attente.



Depuis septembre 2017, près de Loudun, la commune de Saint-Chartes a ainsi vu l'arrivée de ces mineurs au sein du village vacances de la Butte de Lauray. Dans le cadre d'une convention avec le département de la Vienne, le site de

l'Escale s'est transformé. Sur les douze gîtes prévus pour l'accueil de touristes, six sont actuellement destinés à l'hébergement de mineurs. Chaque jour, en plus de l'entretien de leur lieu de vie, différentes activités sont proposées aux jeunes garçons en attente. À cet emploi du temps s'ajoutent les multiples circulations vers les villes alentours pour les impératifs administratifs, logistiques ou de loisirs.

Loin de la ville, au milieu des parcelles agricoles, les mineurs attendent la date de leur convocation dans les bureaux de l'Aide sociale à l'enfance de Poitiers. Positive ou négative, la réponse rendue par les autorités mettra fin à l'escale rurale des mineurs à la Butte de Lauray.

Sarah Przybyl

L'équipe communique

L'habitat informel dans l'ouest de l'Ariège : marginalité ou alternative à la norme ?

Article en ligne sur le site www.geoconfluences.fr

La notion d'habitat informel, venue des études urbaines, s'applique bien aux formes diverses d'habitat non conventionnel qui sont répandues dans le département de l'Ariège. Leur importance visible sur le terrain est masquée par le vide statistique dans lequel elles sont placées par la méthode de dénombrement de la population de l'Insee, héritée du XIX^{ème} siècle. La diversité des modes d'habiter, des parcours de vie, et des motivations de ces habitants, ne permet pas de les regrouper dans une marge, qu'elle soit subie, choisie ou même revendiquée.

Christophe Imbert, Julie Chapon et Madeleine Mialocq

Diversité de l'habitat des migrants en milieu rural : approche méthodologique et résultats exploratoires

Communication réalisée en mai 2018 à Toulouse, « Le logement et l'habitat », REHAL

Les présences migrantes dans les campagnes françaises, de par leur diversité – présences anciennes ou plus récentes, temporaires, saisonnières ou permanentes – offrent pourtant un point de vue privilégié pour interroger sous un angle nouveau les pratiques de sédentarité, de mobilité et d'ancrage dans les campagnes françaises, ainsi que les transformations des modes d'habiter dans les espaces ruraux. Dans ces espaces, l'arrivée de demandeurs d'asile suite au démantèlement du bidonville de Calais, la transformation de communes après l'acquisition de biens immobiliers et l'installation de Britanniques, ou encore le passage saisonnier d'ouvriers agricoles dans des filières spécifiques (melons, pommes, etc.) sont à l'origine d'une diversité de pratiques résidentielles et de formes d'habiter dans un même espace rural. Dans ces contextes ruraux spécifiques, cette communication s'interroge : comment les migrants internationaux redéfinissent les espaces ruraux par les formes multiples de l'habitat dans lesquelles ils s'insèrent ?

Julie Fromentin et Sarah Przybyl



Projection du film Hotline à Loudun

Le 29 mai dernier, la projection du documentaire franco-israélien Hotline a été l'occasion d'un Hors les murs de l'Association Filmer le Travail en collaboration avec Loudun Solidarité Migrants (LSM) et le cinéma Le Cornay de Loudun.

Hotline, dénonce l'hypocrisie des pays dits « développés », en l'occurrence la société israélienne, face à la main-d'œuvre immigrée. Quel que soit leur statut, migrants économiques, ou réfugiés fuyant des zones de conflit, il leur est interdit de travailler, mais cela est d'autant plus toléré que l'économie israélienne dépend en partie de cette main d'œuvre sans droits...

Ce ciné-débat a été l'occasion d'aborder l'évolution des politiques migratoires en Europe et de souligner les procédures relatives à l'administration des demandes d'asile, qui viennent ajouter aux difficultés quotidiennes des personnes en attente d'un statut.

Hotline de Silvina Landsmann s'est vu décerner le Grand Prix du festival Filmer le travail 2017.

William Berthomière

À venir...

27 sept 2018 - « Qui sont les exilés qui frappent à notre porte ? »

du 22 au 29 septembre, 20 ans du CADA Adoma du village de Carla-Bayle (09) - William Berthomière et Sarah Przybyl

26-28 sept 2018 - « Travailler pour la grande exploitation. Les exploitations fraisicoles et melonnières du Sud-Ouest à l'épreuve de la main-d'œuvre étrangère »

Colloque "La grande exploitation : formes et contours dans un nouvel âge du capitalisme agricole et des rapports villes-campagnes", Journées rurales 2018, Commission de géographie rurale du CNFG, Nanterre - Sophie Clair et Camille Hochedez

7 octobre 2018 - « Campagnes françaises et migrations internationales : quel renouveau pour les territoires ruraux dans la France de demain ? »

du 5 au 7 octobre, Festival international de géographie, Saint-Dié des Vosges - Julie Fromentin, David Lessault et Sarah Przybyl